

La disposition des granulations noires au sommet de la face interne du paramère est très caractéristique. Ceci peut facilement s'observer de profil. Ce caractère semble fort intéressant pour séparer des espèces affines chez les *Quedius* et les *Philonthus*.

*P. agilis* GRAV. et *longicornis* STEPH. ressemblent un peu à *jurgans*, le premier a, généralement, les hanches antérieures sombres, tandis que le second les a claires, tous deux ont les élytres immaculés, tout au plus *agilis* présente-t-il parfois une faible bande rougeâtre à l'apex; mais les édéages sont nettement différents, le pénis élargi au sommet, creusé en cuillère chez *agilis*, et le paramère est tordu. Je dois ajouter que la ponctuation du dessus diffère aussi quelque peu et ces deux espèces ont la tête étroite.

*Philonthus jurgans* TOTTENHAM est probablement fort répandu, car l'auteur l'indique de différentes localités d'Angleterre et déclare le posséder d'Allemagne (Ulm, Hesse, Nassau, Magdebourg), du Mont Pilat, de la Riviera et d'Autriche.

HORION le signale comme très commun aux environs d'Aix-la-Chapelle et probablement dans toute la Rhénanie.

Je n'en connais pas de citations de France ou des Pays-Bas.

Je possède en collection : Forest, 17-V-1937, 1 ♂ ; 22-XI-1938 1 ♀ ; Wemmel, 5-III-1938, 1 ♂ ; Seilles (Rivage) 17-VIII-1945, 1 ♂.

Ayant examiné plus de 150 exemplaires dénommés *varians*, je crois que chez nous, *jurgans* est beaucoup moins répandu que chez nos voisins de l'Est.

## Une espèce nouvelle

### DU GENRE *MANTITHEUS* FAIRM. (COL. CERAMBYCIDAE)

PAR

G. DEBATISSE

En visitant les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, j'ai trouvé parmi les Longicornes belges non déterminés, une espèce étrangère à notre faune, recueillie jadis en Belgique par feu G. SÉVERIN, alors conservateur au Musée.

M. Maurice PIC a été étonné d'y découvrir une espèce nouvelle qu'il a classée dans le genre *Mantitheus* FAIRMAIRE. Voici la description qu'il en donne (in litt.) :

***Mantitheus acuminatus* PIC, nov. sp. ♂.**

♂ *Elongatus et angustatus, nitidus, brevè griseo pubescens, rufus* (aliquot thorace, infra corpore pedibusque pro parte paulo brunnescentibus), elytris testaceis, ad basim parum rufescentibus, his apice valde attenuatis, in singulo apice oblique plicatis et ad suturam paulo prolongatis.

Tête avec les yeux un peu plus large que le thorax, rousse à ponctuation granuleuse rapprochée derrière les yeux. Antennes testacées, dépassant les élytres d'environ deux articles. Thorax faiblement subarqué latéralement, à fine ponctuation plus ou moins écartée, roux avec parfois des parties rembrunies peu définies. Élytres testacés avec la base rousse, assez longs, progressivement atténués en arrière, ayant le sommet muni d'un pli oblique sur chacun et l'angle sutural prolongé en une courte pointe émoussée, ces organes à ponctuation assez fine et rapprochée, avec parfois des traces de costules sur leur partie interne, ayant leur pourtour finement rebordé ainsi que la suture postérieurement. Dessous du corps roux avec parfois la poitrine plus claire et l'abdomen d'ordinaire en partie rembruni. Pattes peu pubescentes, diversement rousses, parfois plus claires ou teintées de brunâtre. Long. 13 à 16 mm. Type et co-types au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique; un co-type dans la collection PIC.

Capturé en Belgique par G. SÉVERIN (1) au nombre de six exem-

(1) Le 12 août 1921, à Francorchamps (Prov. de Liège).

plaires, mais certainement de provenance exotique, peut-être originaire de Chine, comme les deux espèces connues du genre.

Espèce voisine de *M. gracilis* PIC, s'en distingue à première vue par les élytres plus courts, ces organes étant plus nettement rétrécis à l'extrémité avec une structure apicale particulière. "

\*\*

FAIRMAIRE (1889) a décrit le genre *Mantitheus* pour l'espèce *M. pekinensis* FAIRM. de Chine (Pékin). D'après lui cet insecte est voisin des *Apatophysis* CHEVROLAT et *Vesperus* LATREILLE. AURIVILLIUS (1912) groupe en effet ces trois genres, au début des *Lepturini*. Selon PIC cependant (1900) qui a vu le type, *M. pekinensis* FAIRM. ♂ ressemblerait au *Philus* SAUNDERS. A son avis (in litt.) le genre *Mantitheus* devrait se classer parmi les *Philini*. Ce dernier auteur a décrit par la suite (1924) une seconde espèce dans le genre, *Mantitheus gracilis* PIC, de Chine (Patachu). D'après ce qui en a été dit, la ♀ de ces deux premières espèces diffère du ♂ par ses élytres raccourcis (ne recouvrant que la moitié de l'abdomen chez *M. pekinensis* FAIRM.) et déhiscentes ainsi que par le manque d'ailes. Chez les *Philus* par contre, les élytres des ♀ sont de taille normale et ce sexe est ailé.

D'autre part, selon JACOBSON (1924), *Paraphilus duplex* GAHAN (1) de Chine serait synonyme de *M. pekinensis* FAIRM.

Il ne semble pas non plus qu'on puisse préciser davantage la répartition de ces espèces. *M. pekinensis* FAIRM. et *gracilis* PIC sont connus de Chine; quant à *M. acuminatus* PIC, sa capture en Belgique, en plusieurs exemplaires, est étrange, sans qu'il soit cependant possible d'y ajouter d'autres renseignements par suite du décès du récolteur.

La biologie de ces insectes paraît totalement inconnue.

## AUTEURS CITÉS.

AURIVILLIUS Chr., 1912, *Coleopterum Catalogus*, Pars 32, *Cerambycidae: Cerambycinae*, p. 159.

FAIRMAIRE L., 1889, *Ann. Soc. entom. France.*, 6<sup>e</sup> sér., IX, Bull. p. LXXXIX.

JACOBSON G., 1924, *Revue Russe d'Entomologie*, XVIII, p. 238.

PIC M., 1900, *Ann. Soc. entom. Belg.*, 44, p. 16.

PIC M., 1924, *Bull. Soc. entom. France*, p. 79.

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), XI, 1893, p. 255.

Note sur quelques *Catopidae*

RARES OU NOUVELLEMENT OBSERVÉS  
EN BELGIQUE

PAR

F. CATELIN

*Choleva* (s. str.) *Reitteri* (s. str.) PETRI. — Forêt de Soignes (drève des Puits) 30-1-44 1 ex. ♂ dans une galerie de taupe.

Quoique ayant déjà été signalé de nos régions, ce *Choleva* reste toujours une espèce rare; endogée (D<sup>r</sup> R. JEANNEL).

Cette espèce semblerait être inféodée à la Taupe.

*Ch.* (s. str.) *Sturmi* Ch. BRIS. **Belg. nov. sp.** — Forêt de Soignes (drève Kaasmansdelle) 11-2-45. 1 ex. ♀ au pied d'un hêtre dans une galerie de rongeur.

Brussèghem 15-4-45. 1 ex. ♀ dans une galerie de taupe. D'après le D<sup>r</sup> R. JEANNEL (*Monographie des Catopidae* Paris 1936) cette espèce serait répandue dans l'Europe centrale.

Elle manquerait dans les îles Britanniques mais existerait probablement en Scandinavie.

Elle est très rare dans le sud de la Finlande (KROGERUS). Elle est assez fréquente en Allemagne et en Hollande (VANDER WIEL).

En France elle ne s'avance vers l'ouest que jusqu'à la bordure du bassin de la Seine. Elle existe dans les deux péninsules italienne et balkanique.

Les femelles de *Ch. Sturmi* Ch. BRIS. se distinguent assez malaisément de celles de *Ch. elongata* PAYK.; *Ch. Jeanneli* BRITT.; *Ch. Fagniezi* JEANN.; et *Ch. Uhagoni* JEANN.; pour autant que l'on ne tienne compte uniquement que du caractère de séparation de ces espèces se rapportant au niveau de la plus grande largeur du pronotum (pronotum avec sa plus grande largeur vers le tiers antérieur: *Ch. elongata* PAYK.; *Ch. Jeanneli* BRITT.; pronotum avec sa plus